

Une personne dévouée aux intérêts des Américains aiant écrit à Mr. Linguet qu'elle se croïoit très-fondée à prendre ce parti, le célèbre écrivain lui a fait la réponse suivante, que nous transcrivons avec d'autant plus de plaisir qu'elle est exactement conforme aux réflexions que nous avons faites sur le même fujet dans le Journal du 15. Juillet, p. 416.

*J'attache trop de prix , Monsieur , à la liberté de penser & de dire ce que l'on pense, pour trouver mauvais que personne ait une opinion différente de la mienne. Je ne suis ni le partisan , ni l'ennemi des Américains. Seulement , éclairé par la lecture & l'expérience , j'avoue que rien ne me paroît plus ridicule que leur querelle. Que veulent-ils ? Que demandent-ils ? Le prétendu despotisme de l'Angleterre leur auroit-il fait en dix ans , le mal que leur ont déjà fait trois ans de guerre ? J'admire toujours que ce qu'on appelle le peuple , en tout païs , soit assez sot pour prendre part dans des querelles qui n'intéressent jamais que les chefs ! Que gagneront , je vous le demande , les citoïens de Boston , de Philadelphie &c. même à la victoire dont ils seroient les instrumens ? Les édits promulgués au nom du Congrès & du dictateur Washington , seront-ils moins pesans que ceux qui porteront le nom de George III ? Portoient-ils deux bâts*